

Bien que petits et souffrants, nous ne manquons de rien

« Et toi, Bethléem, ... tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux » (Mt 2,6)

Lectures

Mi 5,2-5a,7-8 ... de toi sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël

Ps 23 Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien

1 P 2,21-25 ... maintenant vous vous êtes tournés vers le berger et le gardien de vos âmes

Lc 12,32-40 Sois sans crainte, petit troupeau

Méditation ...

C'est de la petite et humble ville de Bethléem que le Seigneur, le Fils de Dieu, est entré dans le monde. Du sein d'une modeste villageoise, il a pris chair et a choisi de vivre son humanité dans l'ombre et la simplicité. Il s'est fait semence pour le champ, levain pour la pâte, rayon de lumière frêle pour nos yeux, et cette lumière a envahi la terre tout entière. De l'obscurité de l'Euphrate nous est né un souverain, le berger et gardien de nos âmes. Et bien qu'il fût notre berger, il est devenu l'Agneau qui a porté les péchés du monde pour que nous soyons sauvés.

Bien que de peu d'importance parmi les grandes tribus de Judée, Bethléem a été magnifiée par la naissance du Berger de tous les bergers, le Roi de tous les rois. Bethléem, qui signifie « maison du pain », peut être considérée comme une métaphore de l'Église qui apporte au monde le pain de vie. L'Église, la Bethléem d'aujourd'hui, continue d'être le lieu où les pauvres, ceux qui sont sans pouvoir, les plus petits, sont les bienvenus car en elle chacun a sa place. Tous ces grains rassemblés forment la récolte. Cet unique levain acquiert une force extraordinaire. La concentration de ces rayons devient une lumière qui nous guide.

Pris au piège de l'instabilité politique, d'une croissante culture de la cupidité et des abus de pouvoir de ce monde, les chrétiens, comme d'autres au Moyen-Orient, sont victimes de persécutions et se sentent mis en marge de la société, vivant dans la crainte de la violence et de l'injustice. Mais ils n'ont pas peur parce que le Berger marche avec eux, les unit en un seul troupeau et fait de lui un signe de sa présence aimante. Dans leur unité, ils sont comme le levain qui fait lever toute la pâte. En lui, ils trouvent un modèle d'humilité, ils entendent son appel à surmonter les divisions et à être unis en un seul troupeau. Bien qu'ils soient peu nombreux, dans leur affliction ils suivent les pas de l'Agneau qui a souffert pour le salut du monde. Bien que peu nombreux, ils sont ancrés dans l'espérance et ne manquent de rien.